

# Peut-on prévenir les difficultés en lecture ?

Entretien avec André Ouzoulias à propos de la mallette *Prévelire*

---

## 1. *Prévelire se présente comme un ensemble pédagogique pour « prévenir les difficultés dans l'apprentissage de la lecture » de la GS au CE1. Certes, il vaut mieux prévenir que guérir. Mais concernant les difficultés en lecture, n'a-t-on pas déjà tout essayé ?*

Si on en juge par la multiplication des dispositifs d'aide personnalisée, de soutien, de stages de rattrapage, etc., le ministère paraît se préoccuper beaucoup de remédiation (tout en supprimant, au demeurant, un tiers des postes de RASED...). Mais **cet état de fait traduit une absence de politique de prévention**, comme si la grande difficulté était fatale ou survenait de façon imprévisible.

Or, quand on cherche à comprendre, par exemple à l'occasion d'un diagnostic au CP, la cause des difficultés, on s'aperçoit souvent que **l'enfant n'a pas pu effectuer certains apprentissages au moment voulu alors qu'ils conditionnaient la réussite ultérieure**.

De ce constat à l'idée d'une pédagogie à visée préventive, il n'y a qu'un pas : **si on intervenait à temps** pour aider tous les enfants à s'approprier ces compétences, ne pourrait-on prévenir les blocages pour de nombreux enfants ?

L'équipe qui a conçu et expérimenté *Prévelire* a fait sienne cette idée. Nous nous sommes alors posé deux questions :

1. **Quelles sont les compétences nécessaires à tout apprentissage réussi ?**
2. **À quel moment chacune peut devenir un objet d'apprentissage pour tous les élèves ?**

## 2. *Et quelles ont été vos réponses ?*

Nous avons déterminé **un ensemble de 32 compétences** dont l'acquisition progressive est la condition d'une lecture aisée à l'orée du cycle 3 et d'une dynamique de réussite. Nous avons regroupé ces 32 compétences dans **trois grands domaines** :

- Domaine C : Compréhension des textes écrits (soit 7 compétences).
- Domaine R : Traitement des marques écrites et reconnaissance des mots écrits (17 compétences).
- Domaine L : Lecture proprement dite et facteurs favorisant la réussite (8 compétences).

Ces 32 compétences ont été également **réparties sur les trois années du cycle 2** et, pour chaque compétence, nous avons déterminé le trimestre de l'année où elle devrait raisonnablement être en voie d'acquisition pour tous les enfants, sans hâter les apprentissages correspondants.

## 3. *Mais en quoi un tel outil peut-il contribuer à prévenir l'échec ?*

En premier lieu, c'est un **moniteur pour l'évaluation continue**. Chaque trimestre, pour un niveau d'enseignement donné (GS par exemple), l'attention de l'enseignant est attirée sur un petit groupe de compétences décisives pour la suite des apprentissages des élèves (voir la planification des compétences du « **Guide de passation** » cf document à télécharger sur le lien ci-dessous :

Pour chaque compétence, sur le CD Rom, nous précisons **son rôle dans la dynamique d'apprentissage** et nous décrivons des moyens d'en **évaluer l'acquisition à travers l'observation continue** de chaque enfant.

Mais nous proposons aussi des **épreuves spécifiques**, que l'enseignant peut utiliser en cas de doute, de manière différenciée. Elles sont accompagnées d'un *guide de passation*.

Le CD Rom contient **un tableur pour le suivi longitudinal des enfants**.

Enfin, dans des « **Compléments pratiques** », nous donnons des **pistes pour concevoir des situations d'apprentissage**.

### **Vous voulez parler des documents Pdf accessibles sur Internet à partir du CD Rom ?**

Tout à fait. D'ailleurs, Retz vient de mettre en ligne les deux derniers documents Pdf...

### **... qui étaient très attendus ! Que contiennent-ils ?**

En tout, il y a trois documents Pdf. Le premier propose des exemples d'activités pour chacune des 7 compétences « C », le deuxième pour les 17 compétences « R », et le troisième pour les 8 compétences « L ».

Ce sont des pistes pratiques **pour l'ensemble de la classe** ou, quand la compétence visée n'est pas encore acquise par certains enfants ou pas au degré voulu, **pour des groupes de besoin**. On y trouve la description de nombreuses activités, des références à des supports d'enseignement, à des logiciels, à des ouvrages pédagogiques pratiques ainsi qu'à des albums ; il y a même quelques fiches à photocopier. Ces choix sont toujours assortis de justifications psychopédagogiques.

La mallette contient aussi **un matériel original**. Citons par exemple les 64 cartes rébus pour initier les enfants de GS au geste mental du décodage. L'usage pédagogique de ce matériel est décrit avec précision dans les « **Compléments pratiques** ».

### **4. Cet ensemble pédagogique est-il réellement efficace ?**

Son utilité, c'est d'abord d'aider chaque enseignant à piloter sa classe, l'équipe de cycle 2 à assurer les continuités et tous à gagner en efficacité. On peut aussi penser que, si ce projet a suscité un fort intérêt chez les enseignants et maîtres spécialisés qui l'ont expérimenté, c'est parce qu'il faisait écho à leurs préoccupations pratiques.

### **5. Les « Compléments pratiques » sont-ils utilisables pour la remédiation et l'aide personnalisée ?**

**Les pistes pratiques sont présentées compétence par compétence**. Elles sont donc **utilisables quel que soit le contexte de l'activité**, qu'il s'agisse de situations d'apprentissage pour toute la classe, pour un groupe de besoin sur le temps commun ou dans le cadre de l'AP, tant pour prévenir les difficultés que pour y remédier. Et s'il s'agit d'AP ou de remédiation, avec le tableur de suivi longitudinal, l'enseignant sait précisément sur quoi faire porter l'effort pour chaque enfant.

### **6. Vous invitez donc les maîtres à organiser leur enseignement compétence par compétence...**

C'est plus compliqué. L'évaluation à visée préventive doit forcément être analytique, mais ce n'est pas une raison pour saucissonner l'apprentissage. Quand, par exemple, l'enseignant de GS anime un atelier d'écriture où les élèves ont à écrire un petit récit de vie, il peut constater que cette situation favorise **l'apprentissage simultané de plusieurs compétences** : les enfants apprennent que l'écriture note le langage, ils comprennent mieux ce qu'est un mot à l'oral, que les mots sont formés de syllabes, qu'on les écrit avec un nombre variable de lettres, ils mobilisent le nom des lettres, découvrent de premières régularités graphophonologiques, deviennent plus habiles aussi dans la calligraphie, etc. Ici, c'est en écrivant que l'enfant devient un apprenti lecteur efficace ! Mais certaines compétences, comme la discrimination auditive, demandent **des tâches spécifiques**.

### 7. *Prévelire*, est-ce une nouvelle méthode de lecture ?

Non, si on entend par méthodes les manuels qu'utilisent beaucoup d'enseignants au CP. Ceux qui ont expérimenté *Prévelire* au CP utilisaient des outils divers. Notre projet n'était pas du tout de réduire cette diversité ! Mais nous avons cherché à promouvoir **un travail plus méthodique et plus collectif**, en prenant vraiment au sérieux l'idée de cycle et celle de méthode.

### 8. Une pédagogie à visée préventive, qu'est-ce que cela veut dire pour la lecture ?

On pourrait la résumer en quatre axes.

Premier axe : **le développement du langage oral**, qui est loin d'être abouti au début de la GS. Un enfant qui sait construire un court récit oral a fait la moitié du chemin vers la lecture. Nous pouvons progresser dans ce domaine.

Deuxième axe : **la compréhension des textes écrits**, d'abord entendus puis lus des yeux. La gestion des substituts, la représentation des lieux, la chronologie des événements, la psychologie des personnages, etc. sont des objets d'apprentissage avant le cycle 3.

Troisième axe : **la production de petits textes écrits**, dès la GS. Les élèves qui ne baignent pas dans la culture écrite au sein de leur famille sont ainsi conduits à se donner, de façon accélérée, une bonne expérience de la langue écrite. Les moments de lecture partagée sont indispensables, mais ils remplissent une autre fonction.

Quatrième axe : **le développement des connaissances orthographiques** au service de la lecture : les élèves qui ont une bonne orthographe dès la fin du cycle 2 sont moins souvent obligés de déchiffrer, ils accèdent immédiatement à la signification des mots (mettre ≠ maitre ≠ mètre) ; de ce fait, ils sont rarement en grande difficulté en compréhension. Or, les écarts de résultats entre les classes de CE1 en orthographe montrent que toutes les pratiques ne se valent pas. Nous proposons aussi des pistes dans ce domaine.

### 9. Vous n'accordez donc aucune place à la discrimination auditive ?

Si, bien sûr ! Nous avons retenu 5 compétences qui sont les jalons du développement de la **conscience phonologique**, depuis les syllabes jusqu'à l'ensemble des phonèmes, en passant par les rimes et les consonnes fricatives ([r], [z], [v], etc.). Mais — et c'est une originalité de notre approche — nous avons distingué ce qui peut être repéré sans support écrit et ce qui l'est mieux avec, ce qui est faisable dès le début de la GS et ce qui exige une première compréhension de la graphophonologie. De plus, nous avons observé que, quand les élèves écrivent des textes, ils entrent assez naturellement dans ces analyses phonologiques.

## 10. Vous parlez de faire écrire des textes à des enfants non lecteurs. Comment est-ce possible ?

Nous présentons une démarche qui a fait ses preuves. Je la résume très sommairement : l'enseignant apporte aux élèves **des outils pour écrire**, ce sont des glossaires illustrés, des listes organisées, des textes-références... S'il met en place les activités qui incitent les élèves à utiliser régulièrement et intensément ces outils, ceux-ci montrent, dès la fin de la GS, une grande autonomie !

## 11. Quelle différence y a-t-il entre *Prévelire* et *Médial*, qui est très utilisé par les RASED ?

*Médial*, c'est un moniteur pour **l'évaluation diagnostique individuelle**. Il a été conçu pour aider l'équipe de cycle 2 à définir une réponse adaptée à la problématique personnelle de l'enfant, **en aval de difficultés** devant lesquelles les enseignants se sentent désarmés.

*Prévelire*, c'est un moniteur pour **l'évaluation continue des apprentissages de tous les élèves**. Il a été conçu pour aider les enseignants de cycle 2 à faire en sorte que le maximum de leurs élèves se dote à temps des compétences qui conditionnent leur réussite et à le vérifier. L'enseignant agit **en amont de la grande difficulté**, pour la prévenir, éventuellement à travers des groupes de besoin.

Ce sont **deux fonctions complémentaires** de deux outils qui ont été élaborés à partir d'**une même conception** de l'apprentissage de la lecture.

## 12. Vous pourriez résumer cette conception ?

Pour savoir bien lire, chaque enfant doit déployer simultanément deux sortes de compétences : compréhension des textes au-delà de l'explicite et traitements habiles des marques écrites. Mais pour y parvenir, il lui faut franchir plusieurs obstacles : comprendre que l'écriture note le langage, savoir ce qu'on fait quand on lit, analyser la syllabe en phonèmes, déchiffrer les mots écrits dans un système orthographique complexe (c'est bien plus facile en finlandais !), accéder à la reconnaissance des mots par la voie directe, lire par groupes de mots, se mouvoir dans des textes diversifiés, dans une langue qui n'est pas celle de l'oralité vive...

Tout ceci sera développé dans un livre en préparation, *Prévenir les difficultés en lecture*.

Décembre 2009